



N°1 PREPARER LA RENTREE

Novembre
2019



Sommaire

- **La rentrée des filles à l'Ecole Française**
- **Un spectacle de magie improbable**
- **Des travaux rocambolesques**
- **Kiff / Pas kiff et brève leçon de khmer**
- **Notre ressenti**

Mémo

Nous sommes en Volontariat de Solidarité Internationale (VSI) pour deux ans afin de soutenir les enfants pauvres à travers l'association Enfants du Mékong. Nos filles nous accompagnent dans cette mission bénévole.



La rentrée des filles s'est bien passée

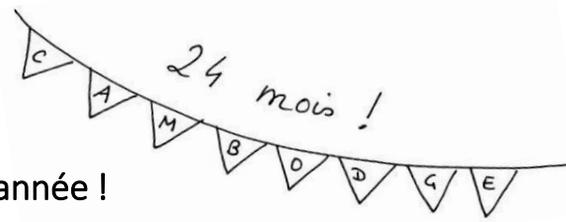
C'est à l'Ecole Française de Battambang que les filles ont fait leur rentrée. Annaëlle est en CE2, Léonie est en maternelle Montessori. Canon !



Les autres enfants sont pour deux tiers Khmers et un tiers français ou anglais. Pour Léonie c'est parfois frustrant car difficile de se faire copine avec des enfants qui parlent une autre langue. Pour Annaëlle ils ont eu le temps d'apprendre le français (7-8 ans)



Un spectacle de magie Improbable pour lancer l'année !



Les enfants de familles pauvres n'avaient jamais vu de magie. Incroyable, une asso française de magie est venue à Battambang gratuitement, pile pour notre pré-rentree. Si ce n'est pas la Providence !

« La magie valorise les enfants car avec les quelques tours qu'on leur apprend, ils épatent leurs parents ! » dit Pierre le fondateur de M'Agis. Emotions garanties !



Des travaux rocambolesques

Le Centre est devenu Enfants du Mékong depuis 1 an seulement. Il faut rénover certains bâtiments pour respecter la dignité des enfants. Il faut également créer 5 foyers qui seront des lieux de vie en petits groupes. Peinture, toitures, béton, toilettes, création de salles de classe, électricité... L'ouvrier porte un casque par 40° je n'ai tjrs pas compris pourquoi !

Ici nos deux travailleurs sociaux en train de donner la main. Les enfants aussi ont participé. Début de la responsabilisation !



PORTRAITS

Srey Lea

Quelle aventure et quel courage ! Retrouvée allongée dans sa chambre entourée de ses copines, elle avait une rage de dents. Diagnostic : carie de 1x1cm... qu'on a soigné bien sûr.

Et ce we des dentistes français volontaires...lui ont arraché une autre dent qui était pourrie. Elle a pleuré mais a été courageuse.

On veille au brossage vous imaginez !



Pou Kea, chauffeur de tuk-tuk philanthrope

Lors de mon séjour à Phnom Penh j'ai rencontré Pou KEA. Il a proposé de m'offrir la course « parce que vous êtes volontaire ici pour aider mon pays ».

Philanthrope à sa manière!

NB : j'ai tenu à payer la course !

MON RESENTI



Travailler avec les Khmers n'est pas plus difficile que de travailler avec bon nombre d'Européens à condition de comprendre que **la relation est première vérité...** On fait toujours son possible pour que son interlocuteur soit satisfait... Déroutant pour nous européens... Si une tâche ne se fait pas au bout de trois relances, c'est que c'était un non et pas un oui qui se cachait derrière le oui exprimé... Lorsque la tâche n'est pas effectuée comme convenue, c'est que sur le moment, me faire plaisir était plus important que me dire que ma méthode n'était pas celle envisagée... Les khmers sont de **grands travailleurs**, n'importe quel jour de la semaine... Lorsque vous avez un entrepreneur qui commence les travaux le vendredi matin, il faut s'attendre à passer le WE sur le chantier... et y aller toutes les deux heures... pour s'assurer que tout soit fait dans les règles de l'art... Adieu le repos dominical... Un peintre qui vient sans pinceau et sans peinture, et qui peint sur la poussière, un électricien qui vient sans ses néons et sans son fil électrique... Je commence à connaître les drogueries et les quincailleries du coin... Quotidiennement, c'est déroutant, mais nous rencontrons des personnes qui font leur possible pour que les enfants soient dans des bonnes conditions de vie. Ce qui est l'essentiel. Dernier point important, nous devons en permanence jauger notre attitude de « Barang » car **nous ne sommes que de passage**. Nous devons nous mettre en position de coach vis-à-vis de nos interlocuteurs locaux, afin de les laisser émerger les solutions, afin qu'elles sont adaptées au terrain surtout pérennes. Elles ne sont pas toujours rationnelles, mais l'essentiel est la préservation de la relation, la pérennité et un minimum de résultats. Pour un ingénieur habitué à optimiser et à challenger, c'est **une adaptation** parfois douloureuse...

Quelle joie d'habiter dans le centre avec les enfants parrainés par Enfants du Mékong ! **Les réveils** le matin à 5h avec les rires ou les discussions, **les groupes d'enfants en uniformes**, sourire jusqu'aux oreilles, à 6h45 avant de partir à l'école (émouvants et incroyablement encourageant), **les repas dans les foyers** le midi et le soir, avec les discussions des uns avec les autres, les quelques mots de khmers partagés (honnêtement plus par Caroline que par moi...), **les matchs de foot** des après-midi de détente, garçons et filles confondus, pieds nus dans les cailloux (moi, je garde mes tongs... et je suis trempé en 5 minutes...), **les jeux d'élastiques** des filles sous les arbres, **les soirées spectacles** organisés pendant les semaines de pré-rentree, suivi de la soirée dansante avec la « musique » pop locale, **les 90 enfants qui chantent** en canon *Frère Jacques* ou le *Lion est mort* ce soir de Pow Wow, après 4 répétitions folkloriques et laborieuses, les rires synchronisés des 90 enfants devant « Grinch » lors de la **projection de film** du samedi soir... **Et les sourires, les remerciements, les attentions, les bienveillances** vis-à-vis de notre famille. C'est à la fois prenant et fatiguant, mais aussi une grande joie que de nous nourrir de ce pourquoi nous sommes venus : apporter à ces enfants un lieu de vie familial, réconfortant, souvent bien différent de leurs douloureuses réalités familiales.

Quelle chance enfin d'avoir **une paroisse catholique dynamique**, portée par une communauté de volontaires espagnols. La messe est tous les dimanches, en khmer. **L'inculturation** apporte de la beauté à la liturgie, avec des danses, des processions, des chants qui accompagnent la **grande piété de ce peuple**. L'homélie de 30 minutes peut paraître un peu longue (...) mais nous acceptons assez bien la messe de presque 2h, qui prend son temps ! A condition d'amener suffisamment de coloriages des évangiles du jour pour les filles... Amen.



KIFF >> « Le Lion est mort ce soir » chantée par la jeunes après que Christophe leur ai apprise, chantée à trois voix avec Christophe à la guitare. Dingue !

PAS KIFF >> L'opération de l'appendicite de Annaëlle, taxi à 4h du matin direction la capitale, opération à 15h. Heureusement qu'on a 2 supers médecins français en hot-line !

BRÈVE LEÇON DE KHMER



Khniom niam bay
Je mange du riz
Khniom tchmour Christophe
Je m'appelle Christophe
Tchom riep tsoua
Bonjour !
Sok sabaï ? Ça va ?
Sok sabaï. Ca va.

MON RESSENTI



Voici mon ressenti depuis 2 mois de vie au Cambodge.

D'abord au sujet du peuple khmer, la première qualité expérimentée c'est **l'honnêteté**. Nous avons oublié trois fois de suite notre sac avec porte-monnaie dans un tuk-tuk, et chaque fois le chauffeur a fait demi-tour 10 minutes après pour nous ramener notre sac. C'est cool surtout pour nous qui sommes très tête-en-l'air ! Deuxième qualité **la ponctualité** : staffs, enseignants, femme de ménage (oui on se paye ce luxe pour 12 € par semaine !), chauffeurs (sauf le taxi que j'ai du appeler à 4h du matin pour le tirer du lit pour aller à l'hôpital !), pour l'instant tout le monde est très ponctuel contrairement à ce que l'on entend souvent. Dernière jolies choses à propos des khmer c'est **la grâce** des filles, par exemple lors de la procession des offrandes, avec leur jolie jupe bleu ; du coup j'ai acheté la même sur le marché et en fait c'est l'uniforme de l'école ! Toutes les filles étaient mortes de rire quand je l'ai portée...

Il y a malheureusement aussi des choses moins drôles.

C'est **dur de dormir la nuit**. Mon oreiller est trempé de sueur, il y a de la musique la nuit projetée jusqu'à mes tympans avec des grosses enceintes, pendant 3 jours pour les mariages, 4 jours pour les enterrements et 1 fois par mois pour « le jour des moines »... La fatigue s'accumule, d'autant que les Boules quiès m'ont été interdites par l'ORL de Phnom Penh à cause de l'humidité, nous avons déjà eu des otites. Sans compter les réveils des filles, la peur de l'orage, les fesses qui piquent, les enfants qui ont soif et les diarrhées ! **Heureusement** nous avons trouvé notre vitesse de croisière avec la climatisation 1h au moment de se coucher + un verre d'eau sur la table de nuit + le ventilateur vitesse 3 (vitesse 4 ça nous file mal à la gorge, vitesse 2 ce n'est pas suffisant) + sieste de mi-journée !

J'ai aussi ressenti de la **frustration**, tiraillée entre les choses à faire pour la mission et le besoin de m'occuper des filles, entre le principe de *slow life* et le principe de réalité. Par exemple il faut bien faire le planning des cours pour le 1er novembre et occuper 91 jeunes pendant 3 semaines avant la rentrée. Mon temps de travail est court car nous amenons les filles à l'école pour 8h et les récupérons à 16h. Je suis toujours interrompue dans mes tâches par des sollicitations et des distributions d'argent. J'ai donc **mis en place des solutions** : porter un casque-anti-bruit sur les oreilles pour montrer qu'on ne doit pas m'interrompre (merci Gwen !), changer ma façon de travailler sur des plages horaires plus courtes, et enfin, relativiser !

Je terminerai avec un moment émouvant et deux satisfactions. Moment émouvant lors d'un spectacle réalisé par nos jeunes quand un des garçons prend le micro et dit : « *Merci à Christophe et sa famille de venir ici, sans penser à l'argent, pour aider les enfants pauvres* ». J'en avais les larmes aux yeux.

Satisfaction car nous avons eu à gérer un début de révolte : tous les élèves de grade 12, les terminales, ont menacé de quitter le Centre car nous ne proposons pas assez de cours supplémentaires. L'après-midi même je donnais **justement** un cours sur « Apprendre plus efficacement » (Providence !). Ils ont apprécié. Ensuite la directrice les a reçus en entretien individuel. Le soir 100 % on décidé de rester étudier au Centre !

Pour finir c'est une satisfaction de travailler **main-dans-la-main avec Christophe** pour créer 5 foyers : peinture, toiture, sols, ventilateurs, salle de classe. Tout est maintenant installé pour la rentrée, les jeunes pourront vivre en petits groupes dans un esprit de famille !

Je pense très fort et chaque jour à vous.
Soyons utiles, **Ici et Ailleurs** !

MERCI POUR VOTRE PRECIEUX SOUTIEN !

29 personnes, couples et entreprises soutiennent financièrement notre engagement.
Soit déjà 26% du budget total collecté pour la mission. Merci pour ces encouragements !

A quoi sert votre soutien ?

A payer nos frais de mission, nourriture, logement, vaccins...

Comment faire un don défiscalisé ?

Par CB sur ce lien :

http://soutienbambou.enfantsdumekong.com/detail/adjoint_directeur_pays_responsable_d_un_centre_scolaire_cambodge.html

Par chèque à cette adresse :

Enfants du Mékong, Service Bambou / Famille Derot
5 Rue de la Comète, 92600 Asnières-sur-Seine



